

# Réponse à une question sur la vocation de ce blog

Posté le : 24 novembre 2017 19:00 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile  
Catégorie: Attitudes

Nous recevons cette question d'un des lecteurs de ce site. Elle nous paraît intéressante.

« Vous prétendez intervenir sur les sujets qui ne sont pas correctement traités dans les médias traditionnels, mais je ne vois pas réellement lesquels. En revanche je constate que certaines questions ne sont jamais évoquées sur votre site, comme la pauvreté et l'immigration ».

Il n'est pas très difficile de voir sur quels sujets nous intervenons souvent car nous pensons en effet qu'ils sont mal traités par la presse officielle et même l'édition.

Les trois thèmes principaux sont :

- Les causes de la crise économique qui sévit depuis 1971
- Les questions monétaires nationales et internationales
- Les questions fiscales.

Nous avons alerté sur la survenue de la crise de septembre 2008 avant qu'elle ait eu lieu et avons inlassablement donné une explication des causes, explication qui n'a jamais été fournie par la Presse qui s'est contentée d'incriminer la finance folle et les « subprimes ».

La monnaie est une affaire considérée comme trop technique par la Presse pour être abordée au fond. Du coup les passions conduisent les camps politiques et leurs commentateurs à écrire n'importe quoi. La monnaie internationale, pour sa part, est une question totalement incomprise.

La France est le pays de la dette et de l'impôt. C'est dans ce domaine que le mensonge d'état est le plus constant et le plus grave. Il est vrai que nous sommes le premier pays emprunteur en Europe loin devant tous les autres et que nous nous flattons d'être le second pays le plus imposé au monde. En vérité nous sommes le premier car nous restituons moins à la population que notre concurrent, l'état confisquant pour lui-même une part très sensiblement supérieure (au moins 5 % de PIB, mais les chiffres ne sont jamais comparés).

Il est donc normal que nous évoquions en priorité ces sujets qui sont généralement traités de façon politicienne, niaiseuse ou carrément trompeuse.

Il est vrai que nous évoquons la question de la pauvreté sous l'angle de la prospérité générale, étant entendu qu'une perte de revenu moyen par tête entraîne nécessairement une hausse de la pauvreté. D'autre part, la création systématique de postes publics à bas rendement a pour conséquences d'éliminer des postes de travail dans le secteur privé, et d'aggraver la pauvreté par privation du pays d'emplois. Les politiques européennes déflationnistes sont également constamment dénoncées sur ce site avec leurs effets collatéraux sur la pauvreté et la « colère du peuple ».

Avons-nous une réflexion spécifique sur la pauvreté, en France, en Europe et dans le monde qui ne soit pas triviale et ne recouvre pas des analyses déjà mille fois faites ? C'est à voir. Jusqu'ici, le thème a été tellement ressassé qu'il ne nous paraissait pas mériter d'observations originales

spécifiques. Appel est fait à nos membres.

L'immigration est également un thème constamment couvert dans la presse et dans le débat politique. Nous l'avons abordé souvent, mais sous l'angle de la démographie. Notre thèse est qu'il n'y a pas de prospérité possible dans le déclin démographique et la natalité en berne. La France se portait plutôt bien sur ce sujet jusqu'à la rupture imbécile provoquée par la politique de F. Hollande. Nous sommes entièrement du côté d'Alfred Sauvy. La France doit avoir une politique nataliste car elle est sous-peuplée. Sans doute faut-il travailler un peu plus sur ce blog la relation entre dépopulation rurale et la bérézina des services publics et privés dans les régions. Le manque de médecin, la prétendue fracture numérique, les difficultés de la couverture scolaire, la régression de la poste, en région est devenue un thème dominant de la dernière campagne électorale, avec une forte reprise par les « populistes » et les anciens pâtres pyrénéens.

Le point qui manque est la corrélation entre densité de population et service public, dans un monde où l'on souhaite améliorer le niveau de vie de ceux qui les servent. Les Français n'ont pas compris que leur pays, pour l'essentiel, est vide. Les Japonais constatent déjà qu'ils n'arrivent plus à payer les infrastructures existantes là où la baisse de la population a été la plus forte. Nous allons creuser cet aspect des choses largement méconnu. Quant à la destruction de la Capitale par des malfaisants, nous n'avons pas attendu le livre Notre Drame de Paris pour en parler.

Merci pour la question

Admin